

De nombreux propriétaires vivent là-haut. L'enquête sur les maisons de 1837 révélera Jaques Samuel feu Jaques Etienne Rochat – Louis Benjamin feu Joseph Berney – David Louis et Jaques David feu Henri Daniel Rochat – Reymond Joseph-Frédéric feu Abram Daniel Reymond.

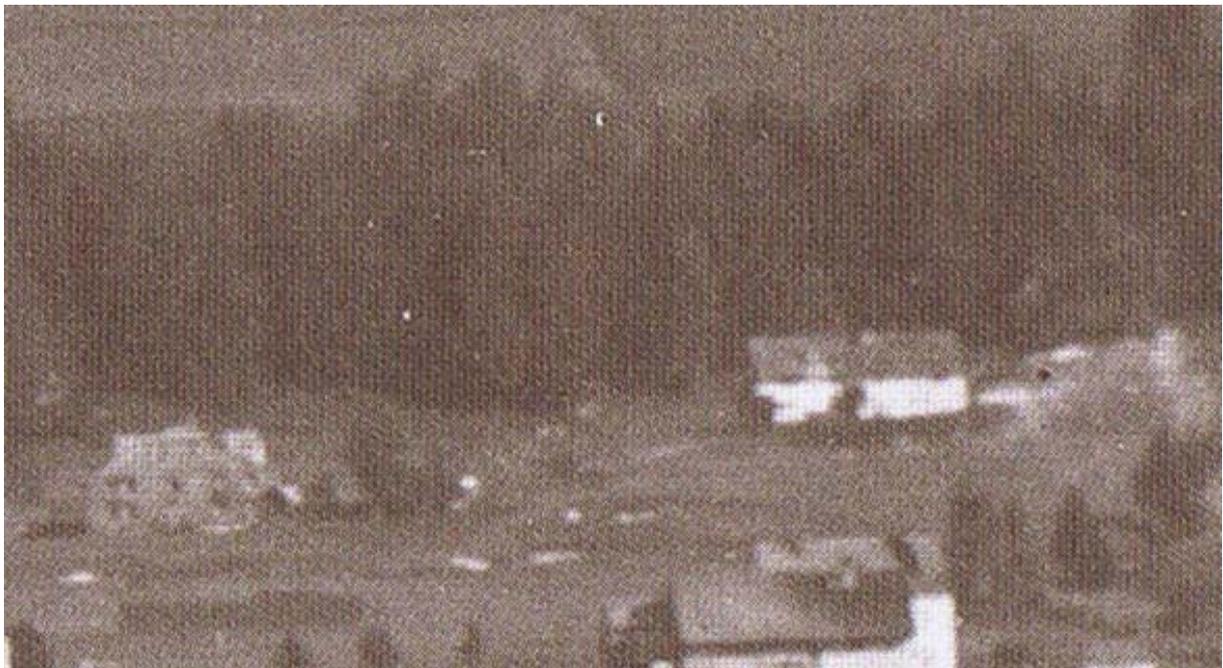
Les enquêteurs déclarent quant à l'exposition de ces bâtiments, qu'elle est un peu élevée sur une colline au-dessus de la route, mais bonne et agréable localité d'ailleurs. Des bâtiments ont été réparés ou reconstruits depuis quelques années.

Il y a aussi là-haut des fours et une fontaine.

Si l'on examine le plan cadastral ci-dessus, on s'aperçoit qu'un petit ruisseau venu de la montagne sépare les deux groupes de maisons, mais aussi que tout à droite, faisant presque limite avec la commune du Chenit, dévale de la même côte, la Caborne, un ruisseau qui sait prendre des allures de véritable rivière lors des grandes crues. On le retrouvera plus bas.

Attardons-nous sur la Maisonnette. Celle-ci malheureusement brûla en 1965. Daniel Aubert en dit, à propos d'une photo du Caprice comprise dans son second ouvrage de clichés d'Auguste Reymond :

A la gauche du sifflet fumant de la cheminée, la façade de « La Maisonnette » éclate de blancheur. C'est là que ma grand-mère Evodie Reymond est née, et encore combien d'autres, des Berney, des Aubert, jusqu'à ce triste jour d'un hiver rigoureux – c'était en 1965 – où une famille nombreuse d'Espagnols est jetée à la rue suite à un violent sinistre¹.



¹ La Vallée de Joux d'Auguste Reymond, photographies de 1850 à 1910, Editions de la Thièle, 2004, p. 60.



Tout ce qui reste de la Maisonnette après l'incendie de 1965. La maison, malgré son nom réducteur, n'était guère petite !
Photo Daniel Aubert.

Pour en revenir à la Bombarde, disons que celle-ci, vue depuis la route cantonale du bas, nous a toujours dupé. En effet, il nous semblait que cette grande façade cachait en prolongement contre la montagne une énorme maison. Or il se trouve que ce premier bâtiment est étroit, et que le suivent deux ou trois autres dont les formes sont difficiles à définir, tant on y a rajouté des éléments.

Une visite sur les lieux permet de mieux comprendre comment se structure de petit hameau.





Se faire une idée précise de la forme générale de la Bombarde est difficile.





Si belles maisons ! Pour l'ensemble n'exagérons rien. Il y a cependant que l'une de ces bâtisses a gardé tout son charme avec l'ancien néveau et la mise en place d'un balcon de bois qui ne dépare pas l'ensemble. Un endroit où il nous apparaît qu'il devrait faire bon vivre !



Au-delà c'est le ruisseau de la Caborne, qui a creusé dans le bas, à force de colère, un véritable canyon. Lors des grandes eaux, il paraît que la chute est impressionnante. A voir

Mais allons voir au-delà du ruisseau, nous dit notre guide d'une heure, Henri Reymond. Et l'on débouche alors sur un champ de son domaine d'où la vue sur la tête du lac est d'une splendeur exceptionnelle. L'un des plus beaux coups d'œil de la Vallée de Joux sans doute.



Cette vaste plaine marécageuse s'appelle les Vieux Chéseaux. D'importants travaux forestiers viennent d'y être entrepris afin d'éliminer le plus possible de sapins qui sont un ennemi mortel, à long terme, de ce genre de biotope. Que voilà donc une étendue encore naturelle d'importance nationale et à préserver de toutes les manières possibles, naturellement propriété de l'Etat de Vaud, mis à part peut-être les champs que l'on trouve sur une bosse et où avait été construite précisément la maison des Vieux Chéseaux, l'une des plus ancienne du Chenit, aujourd'hui disparue. Relire à cet égard les ouvrages du professeur Piguet et ceux de Lucien Reymond